

# Armoiries des edifices publics

Autor(en): **Tripet, Maurice**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **3 (1889)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-789626>

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

Les Armoiries de Trachselwald se blasonnent : de gueules, au sapin de sinople accompagné au canton dextre d'une étoile d'or.

C'est ainsi qu'elles sont figurées sur le « Schild » dont nous donnons le dessin sur la page précédente, et sur une plaque devant se porter sur la poitrine, représentée ici :

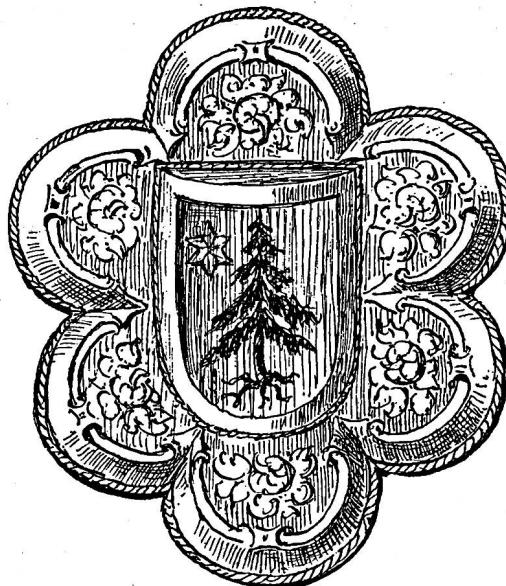


Fig. 308.

Nous ferons remarquer que l'étoile placée à senestre, comme sur le sceau officiel, ou en pointe, comme sur l'écusson de la planche hors texte, doit l'être toujours au canton dextre, comme nous l'avons vu plus haut ; peu importe au reste qu'elle soit à cinq ou six rais, mais sa position doit être nettement indiquée.

#### Armoiries des Édifices publics.

Comme suite et complément à nos notes sur la Salle des Etats et la Collégiale, nous donnons à nos lecteurs le compte ci-après fourni en 1806 par M. Gendre-Méline à l'Intendant des domaines.

Les meubles en ébénisterie et glaces qui servent à meubler le Château dès le 17 may dernier, dont note a été remise à Monsieur l'Intendant . . . . .	4 Louis.
--	----------

Le dessin en grand, à l'encre de Chine, pour servir de modèle aux armoiries placées à la Salle des Etats, surveillé l'exécution des dites armoiries et des autres objets destinés à la décoration de la dite salle . . . . .	2 »
--	-----

Le dessin des petites armoiries fait d'après la demande de Monsieur le Maire . . . . .	1 »
--	-----

La direction de la décoration du Temple. . . . .	6 »
--	-----

Le dernier dessin des armoiries adoptées par Son Altesse Sérénissime le Prince Alexandre . . . . .	2 »
--	-----

Total . . . . .	15 Louis.
-----------------	-----------

Ces dernières armes étaient celles de Neuchâtel augmentées du chef de l'Empire, d'azur à l'aigle d'or empiétant un foudre de même.

M. T.

Documents pour servir à l'histoire des couleurs de Neuchâtel.  
(Suite.)

Il existe aux archives de l'Etat un imprimé dont voici la teneur et qui est relatif aux anciens huissiers neuchâtelois :

« J'ai reçu de M. le Procureur-Général ..... aunes .....  
» drap bleu, N° ..... aunes galons d'or ..... et ..... aunes galons  
» rouges pour ..... échu le ..... Je m'engage  
» de porter pendant ..... ans à commencer dès le dit jour, et sous la  
» condition que, si dans l'intervalle desdits ..... ans mon emploi  
» devenoit vacant par mort ou autrement, je serois obligé, soit mes  
» héritiers, d'abandonner le dit manteau à la Seigneurie, pour en user  
» selon son équité entre mon successeur et moi ou mes héritiers.

» Fait à Neuchâtel, le

(Imprimé de 1769.)

Maurice TRIPET.

## LA FAMIGLIA PLANTA

*Cenni Storici e Genealogici*

PER IL COMM. CAV.

G. B. DI CROLLALANZA

PRESIDENTE FONDATORE DELLA R. ACCADEMIA ARALDIA ITALIANA

(Suite.)

Dal suesposto ne segue spontanea la induzione che i Planta appartenevano all' ordine de' Senatori della città di Roma (1) ed è anche probabile che gli Orsini derivino dallo stesso ceppo, stantechè ambedue le famiglie àrno per cimiero un orso.

Abbiamo superiormente accennato ad un' antica tradizione che vuole sieno i Planta immigrati nell' alta Rezia dopo la rottura degli Etruschi sulle rive del Ticino, ma il tempo preciso ed il vero motivo che li spinse nelle Alpi Retiche non è esattamente constatato. È molto probabile che essi abbiano conosciuto ed abitato questa provincia romana come magistrati e delegati, e che vi si sieno più tardi rifugiati colle numerose coorti che si salvarono nelle Alpi fuggendo dinanzi alle orde dei Barbari che invasero il nord dell' Italia verso la fine dell' Impero Romano. È un fatto però incontrastabile che da quell' epoca i Planta presero parte a

(1) Lo stesso Mommsen ritiene ben fondata questa presunzione, considerate le molte relazioni que esistevano fra molti degl' Imperatori Romani e i Planta et che avevano formato un legame di amicizia fra loro. Se non si potesse ammettere questa dignità senatoria non si comprenderebbe che assai difficilmente, come i due Pompei di Planta pervenissero a coprire la cariche così importanti, l' uno di procuratore nell' Asia Minore e l' altro di prefetto in Egitto; cariche menzionate in iscrizioni scoperte per caso. Chi sa quanti altri monumenti che giacciono tuttora sepolti, e che furono distrutti dai barbari, ci rivelerebbero altri nomi ed altre dignità di cui erano insigniti gli antichi Planta a' tempi degl' Imperatori Romani!